

Message partagé lors du culte du dimanche 26 juillet 2020 à Diesse

Textes de référence : Exode 7 ; 8-13 et Matthieu 5, 1-10

Comment Dieu libère-t-il son peuple de l'esclavage ? Par une succession de miracles impressionnants. Et nous, nous continuons de faire au mieux face aux épreuves, pas de miracles extraordinaires le plus souvent

Comment Dieu libère-t-il son peuple de l'esclavage ? Rien ne l'arrête malgré la résistance du pharaon. Et nous, nous résistons souvent difficilement aux épreuves et événements douloureux de l'existence.

Quel contraste entre un récit de libération qui raconte des hauts faits et notre réalité faite de petits pas, de petites victoires jour après jour.

Pharaon n'a aucune raison de laisser aller le peuple d'Israël. Pourquoi laisserait-il partir une main-d'œuvre gratuite dont il a besoin pour ses grands travaux. La confrontation entre Moïse et le roi d'Égypte paraît inéluctable. Mais l'envoyé de Dieu n'est pas seul, son frère Aaron est à ses côtés. Pharaon va s'obstiner à ne pas laisser partir le peuple d'Israël. Cela va déboucher sur les dix plaies d'Égypte, l'invasion des insectes, des grenouilles... mais Pharaon résiste, il ne veut pas que le peuple d'Israël soit libre. Il faudra 10 plaies pour que finalement Pharaon laisse le peuple partir. Alors que l'on croit enfin le peuple libre, Pharaon revient sur sa décision et poursuit les hébreux pour les faire revenir à leur état d'esclavage.

Comme souvent dans la Bible, l'important dans les prodiges et les miracles est de se concentrer sur ce qu'ils désignent, le message qu'ils délivrent, ce qu'ils nous disent de la manifestation de Dieu à notre égard. Le philosophe Martin Buber écrivait « La seule chose qui puisse devenir une impasse, c'est de croire à la fatalité » (Martin Buber). Croire qu'au cœur de l'épreuve il n'y aura pour moi que l'épreuve et rien d'autre. Croire qu'au cœur de la tristesse il n'y aura pour moi que la tristesse. Croire qu'au cœur du découragement, il ne peut y avoir pour moi que le découragement.

Pharaon a la puissance, le pouvoir et l'obstination pour nous faire croire justement que l'histoire des Hébreux est une histoire de fatalité. Esclaves, ils seront esclaves, ils sont destinés à rester esclaves encore et encore. Le peuple d'Israël est un petit peuple, il n'est rien face à la puissance Égyptienne. Tout porte donc à croire que sa destinée sera effectivement une fatalité : esclavage, esclavage, esclavage.

Et pourtant, et pourtant, Dieu ouvrira des perspectives insoupçonnées, des projets de vie qui ne semblent pas possibles. Le peuple d'Israël sera bien libéré malgré tout ce qui donne à croire que ce n'est pas possible. Le réformateur Martin Luther disait : « Demain serait la fin du monde, je n'en planterais pas moins un pommier. » Tant de signes peuvent donner de croire que demain serait la fin du monde, je n'en planterais pas moins un pommier. Oui, Dieu peut susciter la vie même quand croyons que nous sommes dans une impasse.

La foi, c'est justement revenir à Dieu encore et encore pour encren en soi la confiance en ces possibles de Dieu, la confiance que Dieu peut ouvrir des horizons d'espérance que mon quotidien peut parfois me faire douter. Des horizons d'espérance comme pour le peuple d'Israël. La foi est ce travail de transformation intérieur pour envisager autre chose que ce à quoi je me suis peut-être obstiné jusqu'ici.

La foi, c'est ce mûrissement intérieur qui me permet d'envisager d'autres perspectives que celles que j'aurais absolument voulu se voir réaliser.

Les béatitudes prononcées par Jésus débutent par cette même parole : Heureux... heureux les pauvres en esprit, car ils verront Dieu. Le terme grec devrait plutôt être traduit par « en marche ». Voilà ce que le Christ nous dit au cœur de nos impasses et de toutes les situations qui nous font tomber dans la croyance en la fatalité du découragement, la fatalité de la tristesse, la fatalité que quelque chose n'ira pas. En marche, lève-toi et viens avec moi te dit le Christ. En marche, viens découvrir de nouvelles espérances, des signes qui donnent envie de vivre.

En marche nous dit le Christ, en marche, car il vaut mieux continuer son chemin en boitant que d'attendre qu'il n'y ait plus de pierre pour se remettre en route.

En marche, il y aura toujours des pierres sur ton chemin, tu peux construire un mur et ne plus avancer ou construire un pont en suivant l'appel qui te dit : En marche !

Quand ta route devient difficile, écoute l'appel du Christ : En avant, en marche, allons explorer de nouvelles orientations, expérimenter d'autres chemins, ouvrir d'autres horizons. Il a été démontré que celles et ceux qui, au cœur de la peur et de la tristesse, osaient, essayaient, restaient entreprenants, sans connaître le résultat de leurs actions, voyaient souvent de nouvelles portes s'ouvrir.

Je vous ai déjà parlé de Nick Vujicic, cet homme, né sans bras et sans jambes. Son parcours de vie semblait condamné à la fatalité et d'ailleurs on le lui rappelait bien : tu ne trouveras jamais de travail, tu ne trouveras jamais d'épouse, tu ne seras jamais indépendant... Et bien, vous n'allez pas me croire. Aujourd'hui, Nick Vujicic est marié, il a deux enfants, il écrit des livres et donne des conférences dans le monde entier sur son témoignage de vie et de foi. Une vie plutôt fermée semblait lui être promise, une vie avec peu de possibilités semblait être sa destinée. C'est sa foi, dit-il, qui l'a encouragé à oser, à essayer, à entreprendre, à agir. Je vis au jour le jour dans la confiance en Dieu, car j'ai découvert combien ses promesses sont plus nombreuses que ce que j'imaginai, combien ses bénédictions sont plus grandes que ce que je croyais.

Nous parlons parfois de la vie comme d'un livre dont nous tournons les pages. J'ai ici une Bible qui me tient à cœur. Elle est particulière, vous savez pourquoi ? Elle est en Hébreu. L'Hébreu est original, car vous lisez le texte de droite à gauche, cela a pour conséquence que vous ouvrez la Bible depuis la fin, l'inverse de ce que nous avons l'habitude. Le livre de la Genèse se trouve de l'autre côté. Nous parlons parfois de la vie comme d'un livre dont nous tournons les pages. Ne sautons aucun chapitre de notre histoire, même s'il a pu être difficile, car il sera l'occasion de se rappeler combien nous avons été soutenu et encouragé par Dieu d'une manière dont nous n'aurions pas pensé.

« Dans chaque livre, y compris la Bible, il y a une marge, un espace libre et ouvert. Dans nos vies aussi, il y a une marge : une marge entre ce que je suis et ce que je voudrais être, une marge entre ce que je vis et ce à quoi j'aspire. Mais aussi une marge entre mes découragements et les possibles de Dieu. Une marge entre mes plaintes et la foi qui me pousse à chercher les raisons d'être reconnaissant. Une marge, entre mes découragements et les espérances nouvelles que Dieu suscite pour moi. Une marge où Dieu, c'est certain viendra encore poser l'encre de ses mots pour me dire aujourd'hui, demain et après : En marche. Amen